

CHAPITRE DIX-SEPTIÈME.

Vers Hal.

Le canal de Bruxelles à Charleroi et le canal de Willebroeck. — Les écluses. — Ruysbroeck — Beersel — Loth — Hal — La Senne — Pepinghen — Braine-le-château.

Le samedi matin, dès le lever du soleil, nos infatigables touristes étaient déjà hors Bruxelles, notamment au bord du canal vers Charleroi. Les peupliers élancés, qui font un susurrant cortège au canal, étaient encore humides des perles de la rosée. Les prairies, comme encadrées d'arbres, les hauteurs boisées d'Uccle, avec, à leur pied, la pittoresque commune de Forest, à droite le blanc clocher d'Anderlecht, illuminé par les premiers rayons dorés, tout le paysage faisait une impression délicieuse et promettait de nouvelles jouissances aux voyageurs. Et comme l'air du matin était pur et frais! Comme il faisait bon, hors de la ville où recommençait l'animation trépidante de chaque jour après le court répit d'une nuit.

Bientôt Monsieur Desfeuilles et ses petits camarades parvinrent au hameau d'Aa, où se trouve la première écluse.

„Le canal de Bruxelles à Charleroi est une des voies fluviales les plus importantes du pays, dit le négociant. Il relie le bassin de l'Escaut à celui de la Meuse, et le port d'Anvers aux régions industrielles de la Wallonie. C'est le prolongement du canal de Willebroeck. Au 16e siècle déjà, l'idée germa d'établir pareille voie de communication. Mais la réalisation tarda jusqu'en 1826 et, six ans après, le canal fut ouvert à la navigation. Il a coûté plus de dix millions, ç'a vraiment été un travail de géant. Comme le sol est accidenté, le canal possède 55 écluses. Vous savez qu'un canal est formé de plusieurs tronçons ou biefs. Ces biefs n'ont pas tous la même niveau. Cela dépend de l'altitude du sol. Les bateaux sont amenés d'un bief dans un autre à l'aide d'une écluse.

A Hal nous verrons que ce canal traverse la Senne par un aqueduc. Le canal de Charleroi a environ 75 km. de long, soit 15 heures de marche. Le canal de Willebroeck est beaucoup plus ancien. On l'a creusé au 16e siècle (1550-1561) entre Bruxelles et le Rupel, non loin de Boom, après avoir vainement tenté de rendre la Senne navigable. Il ne comporte que 5 écluses.

Les voyageurs virent poindre au loin le clocher de Ruysbroeck et arrivèrent après trois quarts d'heure d'une promenade délicieuse dans ce coquet village. L'industrie est fort importante à Ruysbroeck.

Toute la vallée de la Senne d'ailleurs, entre Bruxelles et Loth, près de Hal, est connue pour ses filatures. Ruysbroeck s'enorgueillit d'avoir donné le jour à trois grands hommes: Guillaume de Ruysbroeck, moine et grand voyageur, au moyen-âge, Jean de Ruysbroeck, l'architecte de l'hôtel de ville de Bruxelles, et Jean de Ruysbroeck, écrivain mystique flamand dont les œuvres ont été traduites dans beaucoup de langues étrangères. Ruysbroeck mourut à l'abbaye de Groenendaël.

A Ruysbroeck, nos amis prendraient le train pour Hal. En allant vers la gare, le père dit encore :

„Nous ne sommes pas loin de Beersel, avec son imposant château en ruines. Les Bruxellois avaient, au moyen-âge, beaucoup à endurer des seigneurs de Beersel, aussi, un beau jour, ils sortirent en armes de leur ville et allèrent détruire le château de leurs ennemis.



Ruysbroeck.

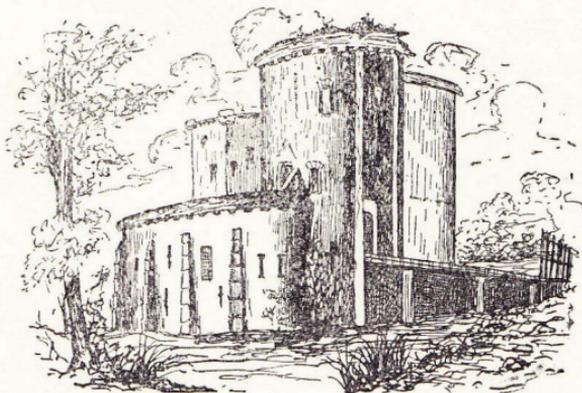
Beaucoup d'hommes de la garnison, faits prisonniers, furent pendus sur la grand'place de Bruxelles. Plus tard, le château fut reconstruit. Il n'en reste que ruines à présent, situées dans une vallée romantique, entourée de prairies, de peupliers et de chênes. En 1818 on y établit une fabrique, qui disparut bientôt. Les paysans venaient s'approvisionner ici de bois, de plomb et de briques, tout comme nous savons que les pêcheurs de la Flandre orientale édifièrent leurs huttes avec des matériaux provenant de l'ancienne abbaye des Dunes . . A Tholen, en Zélande, on peut voir des habitations et des granges, construites à l'aide de pierres provenant de la cité engloutie de Roemerswaal. Les voûtes du château de Beersel se sont effondrées. Seules, géants impuissants, les tours se dressent encore, reliées au murailles effritées.

Le train poursuivait sa route vers Hal, et passa par Loth, localité industrielle mais sombre.

Arrivés à Hal, nos voyageurs descendirent. En sortant de la gare, le négociant dit :

„L'on assure que le nom de Hal provient des anciennes halles qui se dressaient jadis ici, destinées au trafic entre le Brabant et le Hainaut. La commune faisait jadis partie de cette dernière province et la tour en indiquait la limite. Depuis beau jour Hal est célèbre comme lieu de pèlerinage. Des pèlerins y viennent toute l'année durant, mais affluent surtout en septembre et à la Pentecôte pour visiter la statue de la Vierge. La ville est fort pittoresque avec ses rues amènes et sinueuses, bordées de boutiques et de vieilles maisons.

„Hal, ville frontière du Hainaut, eut naturellement à souffrir de guerres, poursuivit le père. En mai 1449 elle eut à subir un siège mémorable. Philippe de Clèves vint l'investir, à la tête de 10000 hommes. Hal fut bombardée durant près de onze heures. On y lança 470 boulets de pierre qui causèrent grand dommage. Une brèche fut ouverte où trois chariots eussent pu passer de front. Mais les bourgeois se défendirent courageusement. Tous avaient communié, et étaient prêts à



Le Château de Beersel.

mourir. Les vieillards et les enfants se réfugièrent dans les églises, tandis que les prêtres et les femmes s'efforçaient d'éteindre les incendies qui s'allumaient partout. Les jeunes filles faisaient bouillir de l'eau, fondre du plomb, chauffer de la chaux, vous vous doutez pour quel usage ! L'une des femmes, nommée Marguerite, se distingua surtout par son intrépidité et son zèle inlassable. Philippe de Clèves ne put s'emparer de la ville. Durant la nuit, ceux de Hal réparèrent la brèche, car ils savaient bien que l'assaut allait avoir lieu le lendemain. Et voilà qu'apparut tout à coup un messager, couvert de poussière et à bout de force . . . il annonçait l'arrivée prochaine d'une puissante armée de secours. Les bourgeois, pleins de joie, sonnèrent les cloches à toute volée, battirent le tambour, sonnèrent les trompettes, tirèrent des coups de feu en signe de réjouissance, et s'empressèrent aux remparts. Les ennemis, stupéfaits de ces manifestations de joie, se doutèrent de l'approche imminente de renforts, et craignant d'être surpris, ils prirent hâtivement la fuite, abandonnant leurs morts, leurs blessés, leurs munitions et leur artillerie.

En 1580 ceux de Hal repoussèrent encore les assauts des Calvinistes qui voulaient s'emparer de leur ville. En souvenir de ce fait, l'on conserve encore à l'église une certaine quantité de boulets, qui donna le jour à la légende suivante. L'on affirme que Notre Dame de Hal prit dans son tablier tous les boulets tirés, sauvant ainsi la ville de destruction.

Par deux fois, la ville eut à subir les affres de la peste. Les fossoyeurs refusèrent d'enterrer les cadavres. Et, les deux fois, ce fut un bourgeois qui risqua sa vie pour accomplir cette funèbre besogne. La première fois ce fut Josse de Dieghem, aidé de sa femme, et la seconde fois Nicolas Scort. Leur nom a été donné à une rue. Hal eut encore à jouer une rôle lors de la révolution brabançonne, ainsi que lors de la révolution de 1830.

C'est dans une hôtellerie de cette commune que mourut Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, qui, quoique malade, avait entrepris un voyage vers Bruxelles. Ses entrailles furent enterrées dans l'église Notre-Dame, son cœur fut envoyé à Saint Denis près de Paris, tandis que son corps repose à Dijon, où l'on admire au musée, son magnifique tombeau.



Vue de Hal.

Nos touristes admirèrent d'abord le bel hôtel de ville, édifié en style flamand de la Renaissance et qui date du 17^e siècle. Dans la tour se trouve une cloche communale, qui était mise en branle en cas d'émeute, d'incendie ou lors des grandes festivités. La façade est ornée de deux statues de marbre blanc, représentant la Vérité et la Justice. Devant l'hôtel de ville se trouve la statue, également en marbre blanc, de François Servais, le célèbre violoniste de Léopold I, et professeur au conservatoire de Bruxelles. Il naquit à Hal en 1806 et mourut en 1866. Cette statue est l'une des plus belles de notre pays.

Monsieur Desfeuilles et nos petits amis se rendirent ensuite à la belle église Notre-Dame, en style gothique, édifiée au 15^e siècle. A l'entrée ouest se dresse fièrement une haute tour, flanquée de tourelles et un campanile contenant un beau carillon. Cette tour a environ 70 m. de hauteur. L'horloge date d'il y a cinq cents ans. Les touristes pénétrèrent dans le temple. A l'entrée, ils virent les boulets



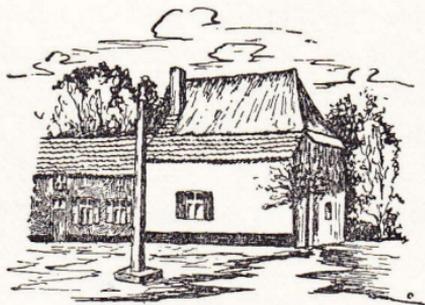
L'église Notre Dame à Hal.

dont nous venons de parler. L'église donne une forte impression, par ses colonnes, ses voûtes, et son ornementation riche. Les enfants stationnèrent devant la statue de la Vierge, qui possède beaucoup de trésors, notamment des cadeaux de la duchesse de Bourgogne, de Charles Quint, Louis XI, Henri VIII d'Angleterre. Ensuite le père leur indiqua une tombe, qui porte une inscription latine, disant : „Ci gît Joachim, dauphin de France, fils de Louis XI, décédé vers 1460.”

„Le fils d'un roi de France est enterré ici, reprit le père. Cela vous paraît étrange, sans doute ? Rappelez-vous que Louis XI, le roi de France, dont vous connaissez les démêlés avec Charles le téméraire, fut banni par son père, alors qu'il était dauphin. Il habitait le château de Genappe et feignit de se réconcilier avec le Téméraire. Louis XI était fourbe et son père se laissa mourir de faim, craignant d'être empoisonné par son propre fils. A Genappe, Louis XI eut un fils, qui mourut à l'âge de quatre mois, et qui fut enterré ici. Il se nommait Joachim.

Après avoir visité l'église, les touristes firent une promenade en ville et virent notamment l'aqueduc du canal.

Monsieur Desfeuilles rappela que Conscience aimait séjourner à Hal, qu'il visitait souvent, et qu'il décrivit dans plusieurs de ses livres, l'agréable vallée de la Senne. Et, en effet, comme la petite rivière est amène, comme elle gazouille . . elle circule librement, revient sur ses pas, pour enfin être emprisonnée à Bruxelles dans d'horribles voûtes. Et après avoir traversé la capitale, elle recouvre la liberté, jusqu'au moment où elle se jette dans la Dyle.



Le Pilori à Pepinghen.

„Si le temps nous le permettait, dit le négociant, nous ferions encore plus d'une excursion dans cette contrée. Nous irions notamment à Pepinghen, où se trouve encore, au hameau Kestergat, un vieux pilori. Nous pourrions en voir un à Braine le Château, qui se trouve également à proximité. Ce pilori possède notamment une espèce de cage dans lesquelles étaient exposés les plus notoires malfaiteurs, tandis que les moins coupables étaient exposés au pied. On admire également dans cette commune un superbe château. Mais il faut que nous allions à la gare, à présent. Nous avons encore deux points importants que j'ai annotés aujourd'hui. D'abord, nous allons visiter les carrières!

Non loin de la gare, le père désigna encore la magnifique villa où habitait Servais. Bientôt le train emmena nos amis vers le sud.

A. HANS.

A TRAVERS LA BELGIQUE

TROISIÈME PARTIE.

La Moyenne-Belgique. — Tournais et le Tournaisis. — Les
Collines des Flandres. — Les Vallées de la Dendre.
de la Senne, de la Dyle, de la Gèthe, du
Geer et du Démer.



Librairie L. OPDEBEEK
Rue St. Willebrord 47.
ANVERS.